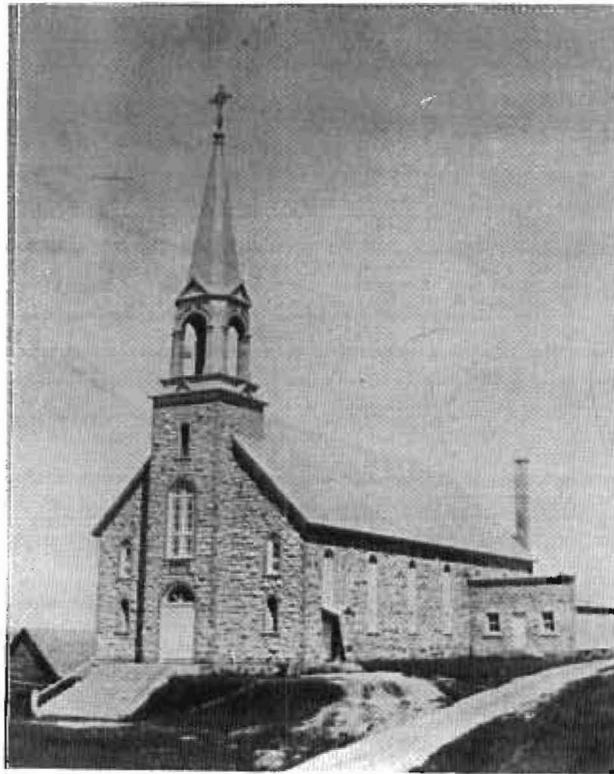
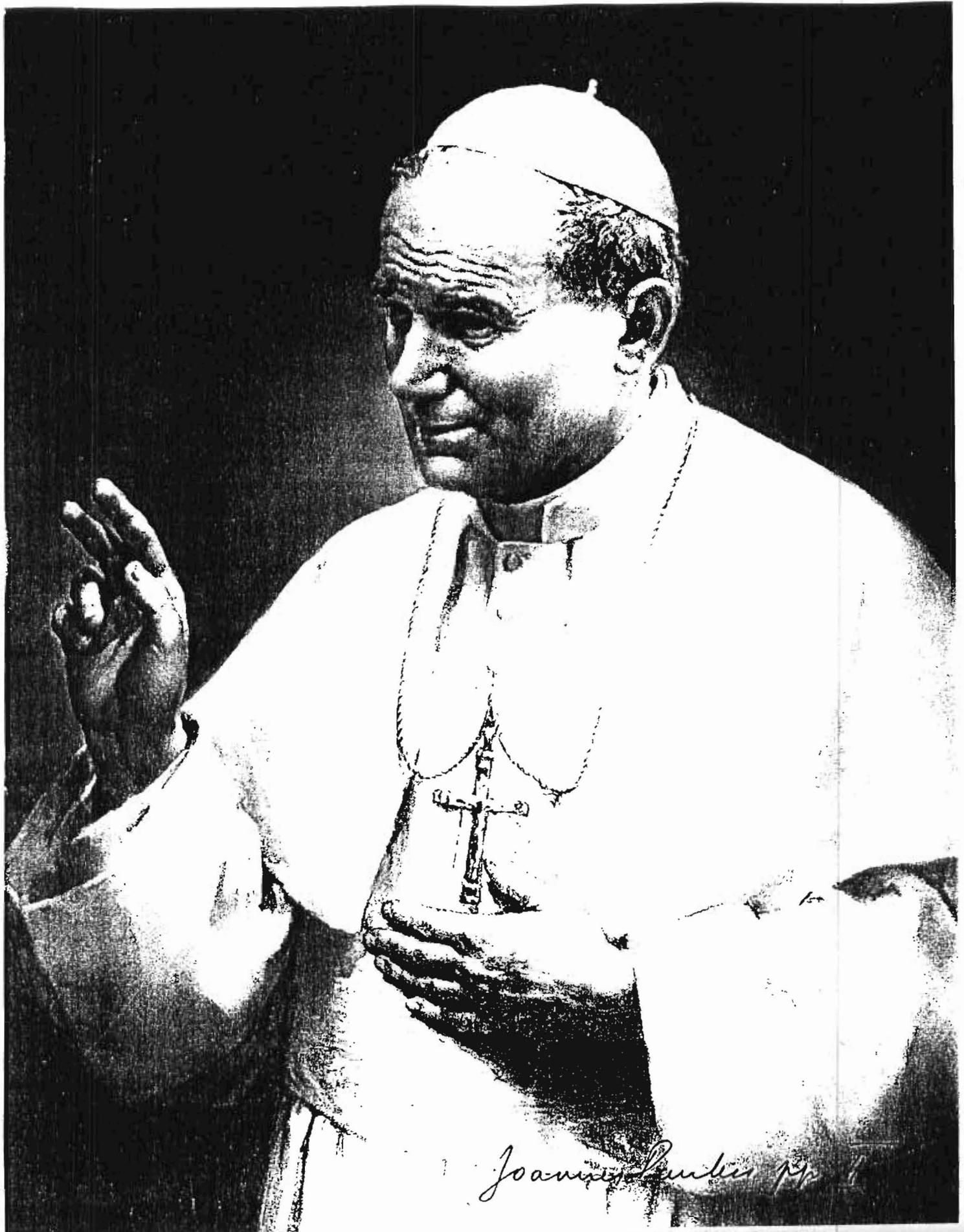


100 ANS
Ste-Philomène



Montcerf - Lytton

1892 - 1992



Joan Miró



Esther L.



Her Majesty Queen Elizabeth II
Sa Majesté la reine Elizabeth II



Table des Matières

1	Avant Propos
2	Hommage aux Arrivants
3	Lettres de Dignitaires
4	Ste-Philomène Notre Patronne
5	Notes Historiques
6	Documents Divers
7	Marguilliers
8	Installation des Prêtres
9	Biographies des Curés
10	Biographies des Missionnaires
11	Biographies des Vicaires
12	Bénédictions
13	Vocations
14	Ecoles, Collèges et Couvent
15	Marchands et Epiciers
16	Mois de Nos Familles
17	Lytton Mission et Chapelle
18	Sermons
19	Recettes
20	Montcerf - Municipal
21	Lytton - Municipal
22	Anecdotes
23	Généalogies
24	Index



1

Avant Propos



Avant Propos

A première vue, il est bien possible qu'aux yeux de certains, notre paroisse est sans histoire ... pourtant, je peux dire que notre paroisse après 100 ans d'existence, possède un passé digne d'être conservé dans un livre. Aussi, c'est avec beaucoup de dynamisme et de nombreux efforts que mes recherches m'ont amené à mettre à jour les informations qui permettent au lecteur d'aujourd'hui, de prendre connaissance de la richesse du patrimoine historique de notre paroisse. Faire un livre, voilà un défi de taille pour quelqu'un comme moi qui n'a aucune expérience dans le domaine. Depuis déjà 8 ans, je travaille à recueillir des documents, des vieilles photos, des données de toutes sortes, dans le but d'écrire un livre sur des événements qui se sont déroulés avant même la fondation de la paroisse.

Notre paroisse a été fondée en 1892, mais les premiers colons à venir s'installer ici, sont venus vers 1870. Pas facile quand l'ont n'est pas centenaire soit même. Un centenaire (100 ième anniversaire) ça se fête et surtout, il est important, selon moi, qu'il soit souligné par des écrits.

J'ose espérer que ce livre donnera le goût d'écrire un jour un livre à l'occasion du 125ième anniversaire et du 150ième aussi de la paroisse. Ils pourront poursuivre les nombreuses pistes mises à jour dans le présent volume. Et spécialement continuer l'histoire des familles de la paroisse. Car malheureusement c'est une minorité qui ont accepter de donner leur histoire dans ce présent volume. Il faudra continuer dans ce travail.

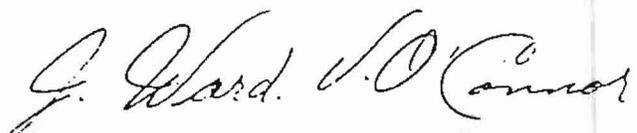
On peut dire qu'un livre, ce n'est jamais fini ... il se trouve toujours quelque part, un document ou un témoignage qui apportera un nouvel éclairage sur tel ou tel événement. Si aujourd'hui, vous avez la chance de lire ce volume qui est en quelque sorte un document de notre paroisse, disons merci aux dames Noëlla Lacroix, Géraldine Richard et Sylvie Thibeault qui ont déchiffré et transcrit certains documents qui ont depuis longtemps l'âge de voter. Grand merci à ces dames qui ont fait un vrai travail de moine.

Si par malheur, il y a des erreurs ou des inexactitudes, veuillez m'en excuser. A l'époque de la plupart de ces événements, j'étais encore sous ma souche. J'ai dû faire confiance aux personnes âgées. Les anecdotes racontées, me semblent véridiques, mais je ne pouvais pas toujours en vérifier l'authenticité.

Toute-fois, les faits historiques et les dates inclus dans ce livre n'ont été acceptés que lorsque plusieurs vérifications et personnes âgées m'avaient dit la même chose. Avec ces nombreux témoignages, l'authenticité devrait être presque certaine...

J'ose espérer que vous lirez ce livre avec autant d'amour que j'ai eu à le préparer. Ce livre comporte spécialement les événements de la paroisse Ste-Philomène de Montcerf/Lytton. J'espère qu'il y aura un livre pour le 75ième anniversaire de la municipalité de Montcerf qui aura lieu en 1995.

J. Ward O'Connor

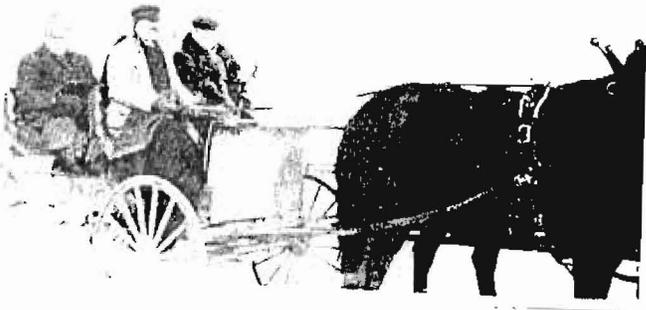


Merci aux personnes qui ont fourni textes et photos

Abbé Gérard Lambert
Abbé Jean-Guy Paré
Abbé Auguste Legault
Sr. Nicole Beausoleil
Sr. Laurette Roy
Sr. Aline Mathieu
Sr. Françoise Mathieu
Alyce Lacroix
Irène Martineau
Georgette Monette
Théophile Dupont
Lucette Dery
Cécile Guilbeault
Jeannette Martineau
Gertrude Coutu
Hélène Joly
Marie-Laure Mathieu
Elisabeth Emond
Gilles Poulin
Marie-Marthe Nault
Marie-Paule Gosselin
Thérèse Brunet
Bernard Lemay
Luc Emond
Fernand Lirette
Elina Lacourcière
Thérèse Begley
Léose Cousineau
Harold McGee
Pierre Bénard
Gérard Gauthier
Emilien Cyr
Louisette Dufour
Christianne Charbonneau
M.Mme Léon Lacaille
M.Mme Denis Lacroix
M.Mme Bellarmin Lacroix
M.Mme Gérard Audet
Remy Crites
E. McConnery
Marlyn O'Connor
Archives de Montcerf
Archives Chatelais des Oblats
Mgr. André Ouellette
M. Mme Rolland Poulin
Deputé Barry Moore
Deputé Réjean Laïrenière
Municipalité de Montcerf
Municipalité de Lytton
Cheryl Cyr - Cyprio Enr



2 Hommage aux Arrivants





Hommage aux Arrivants

Les anciens qui liront ces pages se rappelleront la belle époque. Les arrivants, au coeur noble et généreux, des gens fier de bâtir ce coin du pays. Ce livre se veut un hommage à nos colonisateurs car c'est avec leur courage dans les épreuves et la force de leurs bras qu'ils ont pu bâtir cette paroisse. Après avoir construit un 5ième temple pour y prier le bon Dieu. Deux chapelles dont la construction n'a pas été terminée ensuite deux églises brûlées pour finalement construire notre troisième église.

Le courage de nos bâtisseurs, ne peut qu'être un témoignage de courage et d'espoir pour nos jeunes. Malgré la récession que nous vivons... pensons à ces gens qui ont bâti Montcerf/Lytton avec les faibles moyens qu'ils avaient à leur disposition. C'est tout un exemple pour nous tous. Nous devons marcher droit devant et tête haute. Quand quelqu'un ne va plus de l'avant, il recule ... l'avenir est à ceux qui se tiennent debout et qui se battent, tous en avant ...

Les grands noms de chez nous sont connus, d'autres le seront un jour ... je suis certain que vous passerez des heures agréables à y retrouver des amis, des parents et peut-être même des compagnons de jeunesse sans oublier de nombreux souvenirs.

Pour les jeunes, ce livre confirmera ce que vos grands-parents vous ont raconté et éveillera chez vous une fierté de votre patrimoine. C'est parce que je suis respectueux et fier du passé que j'ai réussi avec beaucoup d'efforts à faire publier ce livre pour montrer notre attachement à ceux qui ont défriché cette terre qui est la notre.

J. Ward O'Connor

3 Lettres des Dignitaires



CANADA

PRIME MINISTER · PREMIER MINISTRE

C'est avec grand plaisir que je transmets mes plus cordiales salutations aux habitants de Sainte-Philomène de Montcerf-Lytton, à l'occasion du 100^e anniversaire de leur paroisse.

Cent ans sont certainement un jalon important dans la vie d'une ville et les célébrations entourant cet événement sont pour vous, citoyens, l'occasion rêvée de méditer sur votre histoire unique et d'envisager l'avenir avec optimisme et entrain.

Les villes et villages du Canada sont riches des vertus sur lesquelles notre pays a été fondé. Je pense notamment au sentiment de solidarité régionale, à l'esprit d'initiative et d'entraide, ainsi qu'à la tolérance et à la force morale. Les citoyens de Sainte-Philomène de Montcerf-Lytton peuvent à juste titre être fiers, car ils savent que, pendant cent ans, ils ont oeuvré sans relâche pour faire de leur communauté, et du pays tout entier, un endroit où il fait bon vivre.

En cette occasion spéciale, je vous présente à tous mes meilleurs voeux de bonheur et de succès.

John Mulcahy

OTTAWA
1991





THE GOVERNOR GENERAL
LE GOUVERNEUR GÉNÉRAL



RIDEAU HALL
OTTAWA

Je suis heureux d'adresser mes plus cordiales salutations aux ecclésiastiques et aux paroissiens qui célèbrent cette année le centième anniversaire de la paroisse St-Philomène Montcerf-Lytton.

Au nom de tous les Canadiens, je vous félicite pour l'importante contribution que votre paroisse a apportée à la vie religieuse et intellectuelle de votre collectivité. Dans un monde en quête de valeurs durables, un dévouement comme le vôtre ne peut qu'accroître la force d'âme de notre nation.

Cette célébration, ainsi que la solidarité et la bienveillance que vous avez démontrées, témoignent avec éloquence des réalisations que peuvent accomplir ceux qu'inspirent la foi et les valeurs spirituelles.

Puissent vos successeurs connaître un succès égal à celui que vous célébrez cette année.

Ramon John Hnatyshyn



Québec

MESSAGE DU PREMIER MINISTRE

Aux paroissiens et paroissiennes de Sainte-Philomène,

Il m'est très agréable de saluer le clergé et les fidèles de la paroisse de Sainte-Philomène, à l'occasion du centième anniversaire de la célébration du culte dans leur église.

Centre de la vie religieuse et spirituelle de votre communauté depuis cent ans, votre église témoigne de la permanence de votre engagement chrétien dans un monde en constante mutation. Elle prouve, en outre que si le matérialisme est l'une des règles de l'existence, la foi demeure le point d'ancrage de la vie.

Je vous adresse mes félicitations et mes meilleurs vœux à cette occasion mémorable de réjouissances et d'action de grâces.

Robert Bourassa

Québec
1992





HOUSE OF COMMONS
CHAMBRE DES COMMUNES
CANADA
KIA 0A6

C'est avec un immense plaisir et beaucoup de fierté que je me joins de tout coeur à l'ensemble de la population pour célébrer dignement le 100e anniversaire de la paroisse Sainte-Philomène de Montcerf-Lytton.

Voici un moment qui nous permet de commémorer le souvenir de tous ces hommes et de toutes ces femmes qui ont choisi ce joli petit coin de pays pour s'y établir et y constituer une communauté dynamique et prospère. Les citoyens de la paroisse peuvent à juste titre être fiers car au cours de ces cent années, ils ont brillamment réussi à faire de leur communauté un endroit où il fait bon vivre.

Je rends un hommage particulier à toute la population de Sainte-Philomène de Montcerf-Lytton pour son esprit civique et j'offre à tous mes meilleurs voeux de bonheur et de succès.

Barry Stone

OTTAWA
1991



ASSEMBLÉE NATIONALE

Le député de Gatineau



Janvier 1992

*Paroisse Ste-Philomène de Montcerf-Lytton
Montcerf (Québec)
J0W 1N0*

C'est avec plaisir que je me joins à vous pour souligner le 100^{ième} anniversaire de la paroisse Ste-Philomène de Montcerf-Lytton.

Un tel anniversaire doit aussi être l'occasion pour souligner le travail courageux des pionniers qui ont contribué à ériger cette paroisse, et parle fait même, notre région.

Leur labeur est notre héritage, et leur détermination est devenue un symbole de l'attachement des gens d'ici à leur coin de pays.

Dans le cadre des célébrations de cet anniversaire, j'invite la population à souligner cet événement et à témoigner de leur fierté.

Le député de Gatineau,

A handwritten signature in black ink that reads "Réjean Lafrenière". The signature is fluid and cursive.

Réjean Lafrenière, M.A.N.



CABINET DU LIEUTENANT-GOUVERNEUR

QUEBEC

MESSAGE DE
L'HONORABLE MARTIAL ASSELIN
LIEUTENANT-GOUVERNEUR DU QUÉBEC

Mes chers amis,

C'est avec très grand intérêt que j'apprends que les citoyens de Ste-Philomène de Montcerf-Lytton fêteront, en 1992, le centième anniversaire d'existence de leur localité, et je les en félicite très chaleureusement.

Les différentes manifestations qui prendront place dans le cadre de cette célébration ne manqueront pas de rendre hommage à la vaillance et au courage de ceux et celles qui, il y a cent ans, ont bâti un coin de ce pays dont nous sommes en droit d'être fiers aujourd'hui, et où il fait bon vivre dans la paix et la liberté.

Aux autorités religieuses et civiles de la paroisse de Ste-Philomène de Montcerf-Lytton, j'offre mes félicitations et mes meilleurs vœux.

À toute la population, et à ceux qui effectueront un retour aux sources à cette occasion, je souhaite d'heureuses célébrations, en formulant le vœu qu'elles resserrent encore plus les liens d'amitié et de fraternité qui vous unissent tous déjà.



Le Lieutenant-Gouverneur

Martial Asselin
(Martial Asselin)



**CORPORATION MUNICIPALE
DE MONTCERF**
Bureau du Maire

Montcerf, 25 février 1992

Chers Lecteurs, lectrices,

Dans le cadre du centenaire de la paroisse de Montcerf, il me fait plaisir de m'unir à tous les paroissiens, paroissiennes pour fêter ce grand évènement.

Beaucoup de personnes ont travaillé à la réalisation de ce livre qui se veut un reflet de la paroisse depuis cent ans et je les en remercie.

Il me faut rendre hommage aussi à nos ancêtres car c'est grâce à leur courage, leur patience, leur foi et leur travail acharné qui fait que Montcerf est ce qu'elle est aujourd'hui.

Il nous ont transmis un bien précieux, fruit d'un labeur incessant qui doit nous rendre fiers d'eux et fiers de notre patrimoine collectif.

Je vous invite donc à célébrer ce 100 ième anniversaire avec joie, respect et dignité et ensemble fraternisons.



Fernand Lirette,
Maire de Montcerf.

Le 15 Décembre 1991



Cher(es) amis (es),

Je suis très heureux d'exprimer ma gratitude envers ceux qui ont collaborer à faire de notre belle paroisse de Montcerf, une paroisse où il fait bon vivre depuis maintenant cent (100) ans.

Nos racines sont ici et c'est grâce à nos ancêtres et ses descendants qui ont travaillé avec courage et acharnement souvent jour et nuit que Montcerf est ce qu'elle est aujourd'hui.

Je tiens à féliciter tous ceux et celles qui ont travaillé à la réalisation de ce livre et à toutes les personnes qui y ont contribué en y donnant les ressources nécessaires.

Je souhaite à tous les paroissiens, paroissiennes, une longue vie dans la paix et l'amour du CHRIST et soyons fiers de notre belle communauté.

Sincèrement vôtre,

Théophile Dupont,
Maire de Lytton.

A handwritten signature in cursive script that reads "Théophile Dupont".

L'ECRIT DE JEAN-GUY

Bien chers paroissiens
de Montcerf et Lytton

C'est avec une très grande joie que je répons à l'invitation qui m'est offerte à cette fête du centenaire.

Les dix années qu'il m'a été permis de vivre au milieu de vous m'ont révélé toute l'espérance au coeur de notre foi, toutes les richesses que le Seigneur sème dans chaque jardin paroissial et toute la force de l'action de son Esprit au sein d'une vie ecclésiale. C'est à l'écoute des gens avec la volonté que "son règne vienne" qu'ensemble grâce à l'engagement dynamique de plusieurs d'entre vous que la communauté connut un essor très enviable.

Mon ministère au milieu de vous s'est vécu dans une très grande joie de mon sacerdoce et m'a sensibilisé à la bonté de Dieu dans son choix qu'il a eu pour moi en me consacrant au service de son Eglise.

Aujourd'hui, étant à Ste-Famille d'Aumond et à Ste-Thérèse de Gatineau, je me sens proche et solidaire de ce qui se vit chez vous.

Plusieurs ont poursuivi leur engagement d'autres s'y sont joints. La vie de votre communauté a pris une autre teinte mais les couleurs quelles qu'elles soient n'enlèvent rien à l'espérance.

Bon anniversaire à Ste-Philomène de Montcerf et longue vie dans l'Esprit.

Je vous aime bien.

Jean-Guy Paré, ptre. curé
1974-84



L'Annonciation, 24 avril 1992

Les fêtes du 100e anniversaire de la paroisse de Ste-Philomène de Montcerf permettent aux paroissiennes et aux paroissiens de prendre conscience de l'apport exceptionnel de la paroisse au sein des municipalités de Montcerf et de Lytton et de le reconnaître publiquement.

Pour les croyants et croyantes que sont les gens de la paroisse, leur église est à la source de leur foi, nourriture, guide et lumière.

Des personnalités marquantes comme le curé Joseph Eugène Limoges, le futur évêque du diocèse de Mont-Laurier, le curé Cossette et bien d'autres ont non seulement solidifié les bases de la paroisse, mais surtout ils ont laissé des empreintes qui font la fierté de ceux et celles qui sont nés, ont vécu et demeurent encore à Montcerf.

Les autorités municipales et civiles n'ont pas manqué de prêter mains fortes pour raffermir les liens de la foi vivante.

La paroisse de Ste-Philomène de Montcerf mérite notre attention et notre soutien.

Je souhaite que toutes les paroissiennes et tous les paroissiens continuent de soutenir leur paroisse et de lui accorder, avec plus de zèle encore, une attention des plus dévouée.

Les hommages de votre curé de 1984 à 1990.



Auguste Legault, ptre

Auguste Legault, ptre
curé de L'Annonciation.

MESSAGE DU DIRECTEUR DE L'ECOLE

En fêtant son centenaire, Montcerf se donne l'occasion de se remémorer le travail héroïque des femmes et des hommes qui y ont vécu depuis la fin du siècle dernier. Parler d'héroïsme n'est certainement pas un cliché, lorsqu'on pense au peu de moyens dont ils disposaient pour défricher des terres immenses, pour exploiter la forêt, pour bâtir une magnifique église, des écoles, des magasins, des maisons, des hôtels, bref une infrastructure économique et sociale dont jouit encore la population actuelle.

L'école Dominique-Savio qui a fêté, il y a quelques années, son vingt-cinquième anniversaire d'existence, s'inscrit elle aussi dans ce courant historique. Elle témoigne encore, par son activité, d'une mission éducative assumée par des religieux et des laïcs qui ont mis toute leur énergie et leur compétence à former les coeurs et les esprits de plusieurs générations.

Bernard Lemay, directeur

Ecole Dominique-Savio



Le 15 Décembre 1991

Cher(es) amis (es),

Je suis très heureux d'exprimer ma gratitude envers ceux qui ont collaborer à faire de notre belle paroisse de Montcerf, une paroisse où il fait bon vivre depuis maintenant cent (100) ans.

Nos racines sont ici et c'est grâce à nos ancêtres et ses descendants qui ont travaillé avec courage et acharnement souvent jour et nuit que Montcerf est ce qu'elle est aujourd'hui.

Je tiens à féliciter tous ceux et celles qui ont travaillé à la réalisation de ce livre et à toutes les personnes qui y ont contribué en y donnant les ressources nécessaires.

Je souhaite à tous les paroissiens, paroissiennes, une longue vie dans la paix et l'amour du CHRIST et soyons fiers de notre belle communauté.

Sincèrement vôtre,

Théophile Dupont,
Maire de Lytton.

Heureux Centenaire

L'histoire de l'Eglise, c'est celle des paroisses. C'est là qu'on est accueilli comme membre du Peuple de Dieu, qu'on apprend à connaître la Bonne Nouvelle de Jésus et à la célébrer dans ses mystères.

Depuis 1892, Sainte-Philomène de Montcerf est cette Eglise concrète, aimable, courageuse, qu'on aime et à laquelle demeurent toujours attachés ceux et celles qui maintenant sont ailleurs.

Le Centenaire de Montcerf réjouit toute la population d'un diocèse, l'évêque, et certainement les membres actuels de cette communauté chrétienne.

Il y eut des moments presque orageux pour Sainte-Philomène de Montcerf, à ses débuts, des choix successifs pour le site de l'église et des luttes pour que les colons aient l'espace propice à l'agriculture. Depuis le temps où on célébrait la messe sous un toit de feuillage, puis dans un hangar, les gens de Montcerf construisaient deux fois leur église. Ils ont connu six desservants et quatorze pasteurs successifs. Au cours de ces années d'une histoire édifiante, ils n'ont cessé d'apprécier le don de la foi, de vivre l'espérance et de pratiquer la charité. Les paroissiens et paroissiennes de Montcerf ont soutenu l'engagement chrétien d'un grand nombre, donné à leur Eglise des vocations consacrées et de prêtres.

Le pluralisme et le bouleversement des valeurs, ces dernières années, non moins que les situations économiques du temps, ont sans doute modifié le profil de Montcerf, mais sans faire perdre à son monde ce qui rend cette paroisse précieuse comme communauté chrétienne du diocèse.

Célébrer est la marque de ceux et celles qui savent se rappeler. Fêter le Centenaire d'une paroisse comme Montcerf est signe qu'on sait se redire les bienfaits inappréciables à leur mesure des faits religieux et civiques des générations passées et présentes.

Toutes mes félicitations aux gens de Montcerf, aux pasteurs, à monsieur le Maire. Je serai certainement heureux de participer, à un moment ou l'autre, à quelques-uns de vos rassemblements.

Que le Seigneur vous bénisse.



Jean Gratton
+ Jean Gratton

Evêque de Mont-Laurier

HOMMAGE - RECONNAISSANCE - ESPÉRANCE

Le centenaire de la communauté paroissiale de Ste-Philomène de Montcerf/Lytton nous invite à faire une pause dans le temps et l'histoire pour rendre hommage à nos pionniers-ères, pour témoigner notre reconnaissance à ceux et celles qui continuent la tâche aujourd'hui et pour ouvrir des chemins d'espérance à ceux et celles qui grandissent et qui prendront la relève demain.

Notre premier hommage, c'est au Seigneur que nous le devons. Comment pourrions-nous célébrer aujourd'hui un tel événement si le Seigneur n'en avait pas été lui-même le premier artisan?

Nos hommages vont aussi à ces vaillants-es pionniers-ères qu'ont été nos ancêtres: ces bienheureux-ses d'un quotidien aux couleurs et aux odeurs de la terre neuve, de l'eau fraîche, du bois sec, du foin coupé, de la crème fraîche, de la soupe aux pois, du lard salé, de la mélasse et du bon pain-maison.

Par leurs exemples, par leur sens du travail, par leur foi en Dieu, ils-elles nous ont laissé en héritage des valeurs essentielles au développement de toute vie d'homme et de femme, de toute famille et société: la simplicité, la sagesse, l'ouverture d'esprit, la noblesse, le sens du sacré, la fidélité, la solidarité, la charité, l'entraide et le partage.

Notre reconnaissance va aussi à toutes ces personnes qui, aujourd'hui, ont pris la relève des fondateurs-trices et qui, par la générosité de leur coeur, leur savoir-faire, leurs connaissances, leur esprit de service, ne ménagent pas leurs efforts pour continuer de porter bien haut le flambeau de la foi et celui du mieux-être de toute la communauté. Malgré les difficultés et les défis à relever, nous reconnaissons leur courage et leur audace et nous souhaitons que les sacrifices auxquels ils-elles doivent consentir maintenant portent fruit pleinement dans l'avenir.

Nous espérons enfin que l'histoire de la foi et du courage de nos ancêtres ainsi que l'exemple des témoins d'aujourd'hui seront une source d'inspiration pour ceux et celles qui grandissent et leur donneront le goût de poursuivre la mission avec fierté et habileté. Profitant des valeurs reçues en héritage de leurs parents, grand-parents et aïeux, les jeunes, qui sont la richesse et la force de demain, doivent déjà se mettre à l'ouvrage pour préparer l'avenir de notre communauté que nous espérons encore meilleur. Assurons-les de notre compréhension et de notre collaboration.

Soyons fiers-ères de notre passé! Soyons fiers-ères de notre présent! Soyons confiants-es face à notre avenir! Souvenons-nous que le Seigneur demeure présent et agissant au milieu de son Eglise qui habite et vit à Montcerf/Lytton.

Bonne fête du centenaire à chacun et chacune de vous!

L'ECRIT DE JEAN-GUY

Bien chers paroissiens
de Montcerf et Lytton

C'est avec une très grande joie que je réponds à l'invitation qui m'est offerte à cette fête du centenaire.

Les dix années qu'il m'a été permis de vivre au milieu de vous m'ont révélé toute l'espérance au coeur de notre foi, toutes les richesses que le Seigneur sème dans chaque jardin paroissial et toute la force de l'action de son Esprit au sein d'une vie ecclésiale. C'est à l'écoute des gens avec la volonté que "son règne vienne" qu'ensemble grâce à l'engagement dynamique de plusieurs d'entre vous que la communauté connut un essor très enviable.

Mon ministère au milieu de vous s'est vécu dans une très grande joie de mon sacerdoce et m'a sensibilisé à la bonté de Dieu dans son choix qu'il a eu pour moi en me consacrant au service de son Eglise.

Aujourd'hui, étant à Ste-Famille d'Aumond et à Ste-Thérèse de Gatineau, je me sens proche et solidaire de ce qui se vit chez vous.

Plusieurs ont poursuivi leur engagement d'autres s'y sont joints. La vie de votre communauté a pris une autre teinte mais les couleurs quelles qu'elles soient n'enlèvent rien à l'espérance.

Bon anniversaire à Ste-Philomène de Montcerf et longue vie dans l'Esprit.

Je vous aime bien.

Jean-Guy Paré, ptre. curé
1974-84



L'Annonciation, 24 avril 1992

Les fêtes du 100e anniversaire de la paroisse de Ste-Philomène de Montcerf permettent aux paroissiennes et aux paroissiens de prendre conscience de l'apport exceptionnel de la paroisse au sein des municipalités de Montcerf et de Lytton et de le reconnaître publiquement.

Pour les croyants et croyantes que sont les gens de la paroisse, leur église est à la source de leur foi, nourriture, guide et lumière.

Des personnalités marquantes comme le curé Joseph Eugène Limoges, le futur évêque du diocèse de Mont-Laurier, le curé Cossette et bien d'autres ont non seulement solidifié les bases de la paroisse, mais surtout ils ont laissé des empreintes qui font la fierté de ceux et celles qui sont nés, ont vécu et demeurent encore à Montcerf.

Les autorités municipales et civiles n'ont pas manqué de prêter mains fortes pour raffermir les liens de la foi vivante.

La paroisse de Ste-Philomène de Montcerf mérite notre attention et notre soutien.

Je souhaite que toutes les paroissiennes et tous les paroissiens continuent de soutenir leur paroisse et de lui accorder, avec plus de zèle encore, une attention des plus dévouée.

Les hommages de votre curé de 1984 à 1990.



Auguste Legault, ptre

Auguste Legault, ptre
curé de L'Annonciation.

MESSAGE DU DIRECTEUR DE L'ECOLE

En fêtant son centenaire, Montcerf se donne l'occasion de se remémorer le travail héroïque des femmes et des hommes qui y ont vécu depuis la fin du siècle dernier. Parler d'héroïsme n'est certainement pas un cliché, lorsqu'on pense au peu de moyens dont ils disposaient pour défricher des terres immenses, pour exploiter la forêt, pour bâtir une magnifique église, des écoles, des magasins, des maisons, des hôtels, bref une infrastructure économique et sociale dont jouit encore la population actuelle.

L'école Dominique-Savio qui a fêté, il y a quelques années, son vingt-cinquième anniversaire d'existence, s'inscrit elle aussi dans ce courant historique. Elle témoigne encore, par son activité, d'une mission éducative assumée par des religieux et des laïcs qui ont mis toute leur énergie et leur compétence à former les coeurs et les esprits de plusieurs générations.

Bernard Lemay, directeur
Ecole Dominique-Savio

M A P A R T, C ' E S T L E S E I G N E U R

Je rends grâce au Seigneur de m'avoir donné le jour dans une famille chrétienne, une famille nombreuse où les joies et les épreuves étaient partagées dans la sérénité et l'amour, sous le regard bienveillant de notre doux et sage père Louis-Philippe Beausoleil et de notre accueillante et diligente mère Elzire Richard.

C'est aux premières vêpres de la fête de la Présentation de Marie, le 19 novembre 1935, à St-Gabriel-de-Brandon, que je reçus le baptême, qui me faisait enfant de Dieu et membre du Corps du Christ qu'est l'Eglise. Et à cette occasion, mes parents me consacrèrent à Marie, dont les fêtes ont marqué les événements importants de ma vie.

Les circonstances particulières qui provoquèrent le déménagement de la famille à Montcerf quand j'eus atteint l'âge de deux ans et quelques mois, demeurent parmi mes premiers souvenirs. De cette époque, je me rappelle les nombreuses visites que nous rendait le Curé Cossette, qui fut le seul prêtre que je connus à Montcerf, avec M. le Vicaire Sylvestre.

Le foyer familial baignait dans une atmosphère de révérence et de confiance envers Dieu, d'amour de l'Eglise, et de respect pour les prêtres et les religieuses. Mon père et ma mère vivaient de cette foi des ancêtres qui les faisait accepter leurs nombreux enfants comme des cadeaux du ciel et qui, à travers certes beaucoup de souffrances et de renoncements, les portait à redonner au Seigneur un ou plusieurs d'entre eux, soit dans le sacerdoce, soit dans la vie religieuse. Parmi mes cinq frères, Guy est devenu prêtre, et des quatre filles, nous sommes deux religieuses, dont Fabienne, qui est Soeur du Sacré-Coeur.

A cinq ans, ce fut l'école. C'était alors Soeur Joseph-du-Saint-Sacrement qui enseignait aux tout petits. Elle me fit faire ma première communion en la fête de saint Joseph 1941.

En cette petite enfance, je garde aussi le souvenir impérissable de Soeur Emile Célestin qui m'a fortement marquée par son ineffable bonté, elle qui, si jeune, est allée cueillir la couronne de gloire promise aux fidèles du Royaume.

Ma confirmation, conférée par le regretté Mgr Limoges, le 31 mai 1944, est plus marquante dans ma mémoire que le jour de ma première communion. Peut-être cela est-il dû à la solennité que revêt toujours, mais particulièrement à cette époque, la visite de l'Evêque à une petite paroisse. Pourtant, c'était quelque chose de plus, c'était fête en mon âme.

De notre couvent, ce dont je me souviens le plus, c'est notre blanche chapelle, toute petite mais si intime. Comme mon coeur d'enfant se sentait tout près de Jésus au tabernacle ! Je n'oublierai jamais nos messes quotidiennes en cette chapelle. Il me semblait qu'on y priait mieux que nulle part ailleurs.

Le souvenir de loin le plus marquant que je garde de cette époque, est l'incendie du premier couvent, le tocsin dans la nuit; ces murs qui s'écroulent avec fracas dans une lueur d'enfer; le branle-bas général dans tout le village; les mois qui ont suivi dans la salle paroissiale où le "B"- "A", "BA" des petits se mêlait aux murmures plus articulés des classes avancées à travers les cloisons incomplètes; les visites que nous faisons aux Soeurs, qui avaient élu domicile chez les O'Connor... Je revois encore Colette et Joyce avec leurs belles tresses et leurs rubans à l'éco-saise...

Un autre souvenir qui me revient est celui de la mort de S. E. le Cardinal Villeneuve. Les religieuses nous avaient fait passer du côté de leur résidence pour que nous puissions entendre les obsèques à la radio. Nous étions assis partout: dans l'escalier, dans la salle à manger, dans le couloir. Le "TOTA PULCHRA ES" de la fin de la cérémonie s'est incrusté en ma mémoire comme un prélude aux célestes harmonies qui nous attendent dans l'Au-delà.

De mes éducatrices, je garde un affectueux souvenir. Qu'on me permette de les saluer ici: Soeur Angèle qui est venue souvent me voir au cloître; Soeur Madeleine-des-Anges et Soeur Cécile-des-Anges, avec qui nous préparions la fameuse tire Ste-Catherine.

Après l'école de Montcerf, à la fin de ma 9e année, ce fut l'École Normale des Soeurs Grises à Hull. Ce n'est pas que je boudais l'École Normale de Mont-Laurier, qui avait une renommée provinciale. C'est plutôt que le Seigneur me voulait tout près de mon frère aîné, séminariste à Ottawa, mais qui devait faire une cure au sanatorium de Hull.

C'est le Jeudi Saint de cette première année de pensionnat que le Seigneur frappait à nouveau à la porte de mon coeur et m'appelait non plus seulement à la vie religieuse, mais contemplative.

J'enseignai quand même deux années à l'École Sacré-Coeur de Mont-Laurier avant de répondre à l'appel du Seigneur.

La vie contemplative, mais où ? Une première demande au Carmel de Montréal: refusée. La voix du Seigneur se fit plus concrète en passant par ma soeur Fabienne qui me dit: "Un monastère? mais tu en as un au bout de la rue!" Cette rue, c'est la rue Henri-Bourassa à Mont-Laurier où nous demeurions à cette époque, et au bout de laquelle est située l'Abbaye des Bénédictines.

C'est là que, depuis le 8 septembre, en cette fête de la Nativité de la Vierge de l'année mariale 1954, le Seigneur m'a cachée aux yeux du monde pour que j'y vive pour Lui seul, préoccupée avec Lui du salut du monde. J'y fis ma profession religieuse le 7 octobre 1956, fête de Notre-Dame-du-Rosaire et ma profession perpétuelle en 1959, entre les mains de notre chère Mère Abbessse Cécile-Bénédictte Dubuc.

Depuis ce jour, ma vie s'est écoulée dans une constante recherche de l'Amour dans la prière, aussi bien privée que communautaire, puisque nous chantons tous les jours l'Office divin, ce qui, si l'on tient compte de la messe solennelle, nous réunit sept fois au choeur. Comme le dit le psalmiste: "Sept fois le jour je chanterai tes louanges". Cette recherche s'est effectuée aussi à travers les événements et les activités de tous les jours puisque, comme le veut Notre Père saint Benoît, le moine doit gagner sa vie. C'est ainsi que, dans une obéissance joyeuse, j'ai oeuvré aussi bien à la cuisine qu'à la chère-

vrerie, au jardin, à la sacristie, et même à l'ébénisterie. J'ai découvert combien l'obéissance pouvait nous conduire à un dépassement de soi et à la réalisation de travaux que nous nous serions crués incapables d'accomplir.

Mais le plus beau travail, c'est le Seigneur qui l'a lui-même réalisé en moi au long de ces 33 années de fidélité amoureuse à Celui qui m'a appelée, Lui qui a dit: "C'est moi qui vous ai choisis pour que vous portiez du fruit et que votre fruit demeure". (Jn 15, 16)

Puisse Marie, en cette Année mariale 1987, obtenir des flots de grâces pour le monde, pour le Saint Père, pour notre Evêque Mgr Jean Gratton, pour tous les prêtres et les fidèles de notre diocèse, et spécialement pour les membres tant de ma famille naturelle que de ma famille religieuse, les Moniales Bénédictines, ainsi que des Communautés responsables de ma formation: les Soeurs du Sacré-Coeur et les Soeurs de la Charité d'Ottawa.

Et que Marie protège sa petite

Soeur Anne-Marie Beausoleil, o.s.b.

(Nicole Beausoleil)



SEIZE ANS D'ENSEIGNEMENT A MONTCERF

A l'occasion du Centenaire de la Paroisse de Montcerf, M. Ward O'Connor, un des Responsables de l'organisation, m'a demandé de donner mes impressions des années que j'y ai vécues.

Il va sans dire que pour moi, partir de St-Hubert pour aller enseigner à Montcerf, impliquait un changement important d'horizon. J'ai quitté la plaine, les grands espaces, un ciel sillonné d'avions pour aller vivre dans une paroisse entourée d'arbres et de verdure, de silence et de paix, où l'air est pur et la nature si belle en automne

Arrivée à Montcerf en 1967, j'ai vécu durant quatre ans dans la résidence de l'école où je n'avais qu'à traverser une salle pour me rendre dans ma classe. Si les locaux étaient plutôt simples, les soeurs étaient accueillantes et les enfants désireux d'apprendre.

Voilà qu'en 1971, je suis nommée pour aller résider à Grand-Remous, situé à une dizaine de milles de Montcerf où je devais continuer à enseigner. Beau temps, mauvais temps, je devais me rendre à l'école Dominique Savio de Montcerf.

Heureusement que j'avais un excellent chauffeur dans la personne de M. Raoul Villeneuve qui, pendant plusieurs années, m'a conduite à bon port. Dans les débuts, M. Percy Danis a gentiment accepté de me voyager pour quelques mois. Cette expérience fut enrichissante car elle m'a permis de mieux comprendre les travailleurs et les travailleuses qui, chaque jour, ont à voyager sur de longues distances

Que dire de mes élèves? Ils étaient studieux et toujours prêts à rendre service, sans pourtant être des anges. Ils étaient sensibles aux divers moyens d'émulation que j'organisais en classe.

J'ai aussi constaté que les garçons avaient l'esprit sportif, surtout en hiver où ils mettaient beaucoup d'entrain au jeu de hockey.

A l'école, nous étions six (6) professeurs, de la Maternelle à la 6e année. L'ambiance étant bonne, il était plus facile de former équipe pour le plus grand bien de nos jeunes.

Les parents, des gens simples et sympathiques, savaient, en général, apporter leur part pour assurer une éducation solide à leurs enfants.

Au cours de ces belles années d'enseignement, deux épreuves sont venues assombrir notre joie: le décès de Johanne Richard L'Ecuyer, professeur à la Maternelle et les deux enfants, Raymond Roy, 8 ans, fils de Léopold Roy et Alain Roy, 6 ans, fils de Jean-Paul Roy, décédés accidentellement en fin de semaine.

Dans le domaine des loisirs, je veux noter le Carnaval qui était une occasion de rassemblement des gens et de partage des tâches. Ma première expérience en patins, avec mes élèves, fut pour moi un événement exceptionnel, malgré quelques chutes, elle fut l'occasion de bons éclats de rire...

Au fil de ces années, il nous a fallu accepter de voir se succéder quelques prêtres, dans notre paroisse: Messieurs les Curés Lionel Normand, Edouard D'Aoust et Jean-Guy Paré. Chacun a su donner le meilleur de lui-même pour faire de notre paroisse un lieu de ressourcement où il faisait bon vivre.

Pour conclure, je voudrais redire aux gens de Montcerf toute mon appréciation pour les seize (16) belles années vécues parmi eux; elles ont été pour moi couleur de soleil.

Laurette Roy, s. s. e. s.

*STE. PHILOMENE DE
MONTCERF - LYTTON*

NOTRE PATRONNE

Le culte de Sainte Philimène de Rome ne commença qu'au début du XIX ième siècle à la suite de la découverte d'ossements dans les Catacombes de Sainte Priscille avec une vague inscription en latin qui fit croire à une vierge et martyre au troisième siècle sous le nom de Philomène. Et la dévotion se répandit en Italie en France, au Québec. Mais des recherches archéologiques et des études historiques prolongée nièrent toute authenticité à ce personnage. Ainsi n'ayant jamais été canonisée ou même reconnue officiellement comme Sainte par l'Église, son nom fut retranché du calendrier des Saints par le Pape Jean XXIII en 1961.

Cependant, dans (le) calendrier officiel des Saints et Saintes de l'Église, publié depuis 1584 sous l'autorisation des Papes depuis Grégoire XIII, et appelé "Martyrologue Romain" apparait Sainte Philomène, vierge, qui vécut au sixième siècle après Jésus-Christ, à San Severino dans les Marche d'Ancienne Italie, ce qui permet de garder une Sainte Philomène comme patronne de notre paroisse.

le 3 juin

61.

Monsieur l'abbé Lionel Normand,ptre,V.F.,
Curé de Montcerf,
(CATINEAU).

Cher Monsieur Normand,

Son Excellence Monseigneur Joseph-Eugène
Linoges,notre Archevêque-évêque,me charge de vous communiquer ce
que la SEMAINE RELIGIEUSE DE QUEBEC (No 40 - 1er juin 1961,page 636)
publie au sujet de sainte Philomène.

"Dans le catalogue des Saints,il y a trois saintes du nom de Philomène.
Ceux qui regrettent de voir disparaître sainte Philomène,vierge et martyre
de Rome (fêlée le 10 août),peuvent invoquer désormais sainte Philomène,
vierge,qui vécut au VIe siècle en Italie,et qui est citée au Martyrologe
romain,le 5 juillet."

Signé : George P.

- En conséquence : 1) vous n'aurez pas à changer le nom de la patronne
de votre paroisse ;
- 2) la nouvelle patronne de votre paroisse sera
désormais sainte Philomène,vierge ;
- 3) Dorénavant la fête de la patronne de votre
paroisse se célébrera,le 5 juillet.

Telle est la décision de Son Excellence Monseigneur l'Archevêque-évêque.

Veillez me croire,
Cher Monsieur le Curé,
Votre tout dévoué en N.S.

Claude Roy,ptre.



LA PAROISSE DE STE-PHILOMENE-DE-MONTCERF

Située droit au nord de Maniwaki, elle occupe une partie des cantons d'Egan et Lytton, que traverse la Rivière Désert, avant de se jeter dans la Gatineau, à l'entrée de Maniwaki. Comme à peu près partout, dans la vallée de la Gatineau, c'est la suite des chantiers et des futures bonnes terres agricoles que les premiers colons, vers 1870, vinrent s'y installer. Ce fut d'abord Isidore Groulx, originaire de la Blanche, Urgel Picotte et Pierre major, deux beaux-frères, le premier né à l'Epiphanie, le second à Lachenaie qui vinrent par La Lièvre, après y avoir trouvé femmes, les demoiselles Grenier. D'autres les suivirent de sorte que les Pères Oblats de Maniwaki jugèrent opportun de leur donner la Mission.

Ce fut le Père F.X. Thérien qui célébra la première messe, lors d'une mission chez Isidore Groulx, à la première traverse de la Rivière Désert. Aujourd'hui la terre de M. Gilbert Nevens.

Les années suivantes, on célébrait, aussi chez M. Gilbert Pilon, venu de la Pointe-Gatineau et installé non loin de l'église actuelle. C'est d'ailleurs sur le terrain de ce dernier que Mgr. Duhamel trouva une chapelle en construction, lors de sa visite à la Mission de la Rivière au Désert. Mgr. l'Archevesque, grand dévot des Saints du jour, lui donna le nom de Ste-Philomène, la petite martyre si chère au coeur du Curé d'Ars. (Aujourd'hui la terre de J.P. Chenier.)

En 1878 le Père Déléage écrit à l'évêque d'Ottawa, M. Duhamel, et lui annonçait que l'on devait faire les missions dans quatre postes différents. Au nombre de ces postes, il mentionnait celui de la Rivière du Désert, situé de dix à trente milles de Maniwaki. On y trouvait vingt-trois ou vingt-quatre familles incapables de bâtir une chapelle et qui avaient beaucoup de peine à s'accorder le strict nécessaire. Le père demanda alors s'il pouvait les visiter, pour les encourager et pour empêcher les désordres. Mgr. Duhamel autorisa le père à y dire la messe dans une maison convenable.

L'Evêque s'y rendit, pour la première fois, du 9 au 11 août 1883. Il trouva une chapelle en construction que le père Prévost faisait élever sur le terrain de M. Gilbert Pilon. (Aujourd'hui la terre de J.P. Carrière). Lors de la visite de Mgr. Duhamel, la chapelle était inachevée. Elle n'avait pas encore de toit, mais un simple plafond en feuillage. Le lendemain, l'Evêque dit la messe, et selon l'ordre de la Province de Québec, on célébrait, ce jour-là, la fête de Ste-Philomène. Presque tout était encore à créer pour cette pauvre chapelle. Les pionniers de la Mission venaient de montrer un zèle remarquable pour la construction des murs de la chapelle. Ils avaient accepté de la construire sur un terrain de M. Gilbert Pilon dans le quatrième rang du canton d'Egan. En moins de trois jours, on abattit le bois, on le sortit de la forêt et les murs étaient élevés à dix huit pieds et demi de hauteur. La bâtisse mesurait cinquante pieds sur vingt-six. A un moment donné, quarante et un hommes étaient au travail. Cette chapelle ne fut jamais terminée, car le Père Charles Paradis chargé de la Mission en 1884, trouvait qu'elle était mal située et persuada aux habitants de bâtir ailleurs. Un second emplacement fut donc désigné sur lequel on commença même à apporter pièces de fondation (aujourd'hui terre de Aurore et Adelard Gauthier). Le Père mécontent du nouveau site, persuada une troisième fois aux colons d'abandonner les travaux. Il y avait non loin de là une montagne connue sous le nom de Montcerf, fort pittoresque, mais d'un

difficile accès. Les Cerfs y étaient autrefois, assez nombreux et de là viendrait le nom de Montcerf. Elle fut choisie; on creusa les flancs pour faire le terrassement sur lequel devait se dresser la nouvelle église de Montcerf.

L'ardeur du Père Paradis se communiqua aux habitants qui travaillèrent avec un zèle incroyable. Au milieu de 1886, les fondations étaient jetées et la charpente était dressée. Mgr. Duhamel y fit sa seconde visite dans une espèce de hangar improvisé.

Le Père Paradis n'obtient pas cependant, sans quelques difficultés, la permission de construire cette chapelle. Il avait sans doute averti l'évêque au printemps de 1885 que les habitants désiraient construire une nouvelle chapelle, car Mgr. Duhamel lui manifestait sa satisfaction de cette disposition des habitants de Montcerf, mais il ne fallait rien faire avant d'obtenir le contrat du terrain. Le 12 octobre Mgr. Duhamel écrivait au Père Paradis qu'il n'avait encore rien reçu. Il donna finalement son consentement le 21 octobre, mais non sans préciser cependant qu'il ne s'agissait pas encore de paroisse.

Le Père Paradis expliquait son travail au Père Pian, Oblat Provincial, le 19 décembre 1885. La Mission, qui comptait soixante familles en 1884, s'élevait à soixante-douze en avril 1885. Depuis ce temps, l'arrivée de cinq nouvelles familles donnait un total de 540 âmes. A sa dernière visite, l'Oblat Provincial avait dit au Père Paradis de ne plus penser au Témiscaminque, mais de dépenser tous ses efforts à Ste-Philomène. Lors d'une visite à la Mission, à Paques, on décida de construire. Voyant plus tard que la construction penchait par la base, il avait proposé à la population un plan plus substantiel et plus en harmonie avec le présent et le futur prochain. Le plan simple tracé par le Père Paradis lui-même avait reçu l'approbation du Père Pian et de l'Archevêque, Mgr. Duhamel.

Ayant eu maille à partir avec la compagnie Gilmour qui exploitait le bois, le Père Paradis dut quitter la Mission et Maniwaki en novembre 1887. Le Père Jean-Pierre Guéguen lui succéda. Il fit reprendre les travaux et dit la première messe dans l'église en août 1888, dont le plancher et la toiture demeuraient inachevés. Le tout progressa lentement: le plancher, la toiture, les murs en bois et la tour du clocher se trouvèrent achevés en août 1892 à l'époque de la visite pastorale.

En 1892 Ste-Philomène hérita la première cloche de Maniwaki, celle que le Père Aubert avait bénie solennellement en la fête de l'Assomption de 1853.

Le 7 février 1888, Père Guéguen demandait au Provincial s'il devait continuer la chapelle commencée par le Père Paradis.

Le 3 mars 1888, Père Guéguen annonçait son arrivée dans la Mission à Mgr. Duhamel et assumait que tous étaient impatients de voir commencer les travaux de l'église. Les souscriptions atteignaient la somme de \$350.00. M. Horace Donnelly, l'agent de M. Gilmour, accepta de faire des billots pour l'église sur les lots de la compagnie. D'autres paroissiens avaient aussi promis de fournir quelques pièces de bois. Le 16 avril, le Père envoyait de bonnes nouvelles au Provincial. L'Evêque avait demandé une assemblée de paroisse à Montcerf. Les paroissiens décidèrent à l'unanimité de continuer l'église à la montagne et une souscription fut ouverte immédiatement. Le Missionnaire avait déjà des billets promissoires pour la somme de \$387.00 et pouvait compter sur au moins \$400.00.

Le succès couronna le travail du Père Guéguen. Le 26 juillet 1888 il annonçait à Mgr. Duhamel que le dimanche il avait célébré la Sainte Messe dans la Basilique de Ste-Philomène qui n'avait encore que des planches pour couverture; il y disait cependant la messe tous les quinze jours.

Le mois suivant, il donnait de semblables nouvelles à son Provincial et, à la fin de l'année, la Mission comptait 125 familles (13 de langue anglaise ou Irlandaise) ou 670 âmes. Selon le Père Guéguen, ce poste pouvait assurer \$400.00 par an à un prêtre résident.

L'église n'était cependant pas terminée et en mars 1890 le frère Charles Boissoneault s'y rendit pour travailler à la finition de la chapelle. Le 16 avril 1890, le Père Guéguen affirmait que la Mission Ste-Philomène continuait à bien aller. On préparait le bois pour construire deux écoles.

Les missionnaires qui venaient de Maniwaki sur la Rivière Désert, en canots continuèrent le service de Ste-Philomène jusqu'en 1892. A un moment où il fut question d'abandonner la déserte, le Père Guéguen se prononça en faveur de cette pauvre résidence jusqu'au jour où l'on pourrait établir une maison plus au nord. Le Père Guéguen continua à visiter Ste-Philomène tous les mois durant l'hiver et deux fois par mois en été. Le 30 novembre, le nouveau curé, M. Félix-Edouard Legendre arrivait dans la Mission.

Le Père Guéguen s'intéressa aussi aux écoles à Montcerf et le rédacteur du codex historicus affirme en 1890 qu'elles ne marchaent pas bien. Le Père put aussi prendre les dispositions nécessaires pour la fondation d'une municipalité scolaire, qui fut effectivement fondée le 25 juin 1890. Les habitants étaient maintenant gagnés à la cause de l'éducation. Le Missionnaire avertissait l'Evêque le 26 avril 1890 que les Catholiques voulaient utiliser un terrain appartenant à l'église pour y construire une école, qui servirait aussi de salle d'attente avant les exercices à l'église et de lieu de réunion pour la paroisse. L'évêque se montra favorable. Le Père Guéguen, qui le remerciait le 7 septembre, précisait que les paroissiens avaient un autre désir, celui de construire un presbytère afin d'obtenir plus rapidement un prêtre résident. Il semble bien que les habitants hésitaient car le 30 mars 1891, ils n'étaient pas encore fixé et n'avaient rien fait. Au lieu d'une école, ils désiraient maintenant élever un presbytère. Si l'évêque le permettait, le Père Guéguen lui demandait de déterminer l'endroit et les dimensions. Pour sa part, il croyait que la sacristie pourrait pendant un certain temps tenir lieu de presbytère.

Par la même lettre du 30 mars, le Père Guéguen annonçait qu'il avait répondu à certaines personnes désireuses de posséder une association des Dames de Sainte-Anne à Montcerf. Pour obtenir cette faveur, il fallait renoncer aux danses. Une ou deux seulement semblaient alors persister dans leurs résolutions et elles furent agréées à Maniwaki. Le Père ajoutait que ces dames désiraient beaucoup avoir cette société chez elles, mais il ne savait que faire. Cinq ou six jeunes filles, ajoutait-il, avaient donné leurs noms pour faire partie des Enfants de Marie.

Le 20 septembre 1891, le Père Guéguen annonçait à Ngr. qu'une pétition avait été faite pour obtenir un prêtre résident. Le 2 mai 1892, affirmait sans hésitation qu'il devait partir pour la Mission Saint-Maurice et qu'un prêtre résident à Ste-Philomène ferait mieux que lui.

Lors de la visite pastorale de Mgr. Duhamel en août 1892, les habitants le supplièrent de leur donner un curé résident. Mgr. agréa leur demande et leur promit de leur envoyer un prêtre s'ils

s'engageaient à le loger et à le faire subsister, ce qu'ils promirent de grand coeur. M. Félix-Edouard Legendre, vicaire de Casselman fut en conséquence nommé curé à Ste-Philomène. Il fut installé à Montcerf le 30 novembre 1892 par les R.R.P.P. Guéguen et Deguire et le Rév. Allard de Bouchette, au milieu de la jubilation universelle. Il faut comprendre les sentiments qu'ils éprouvent à la vue du premier prêtre qui s'établit au milieu d'eux.

Mgr. Duhamel profite d'une visite à Montcerf pour remercier les Oblats et particulièrement le Père Guéguen du travail accompli dans la paroisse.

Il écrit: Nous saisissons cette occasion pour remercier le Rév. Père Guéguen et les autres Missionnaires qui se sont dévoués à cette mission. Ils ont fait beaucoup de bien avec un esprit d'abnégation, de zèle qui distingue les membres de leur congrégation. Nous espérons que les fidèles leur en seront toujours reconnaissants.

M. Curé Legendre a fait de grandes améliorations dans la paroisse. C'est lui qui a réunis tous les matériaux pour bâtir un magnifique presbytère, dont la construction s'est terminée durant l'année 1895. Trois statues, celles du Sacré-Coeur, de la Sainte-Vierge et de Ste-Anne ont été bénites le 19 octobre 1893. Le même jour, les stations du Chemin de la Croix furent érigées dans l'église en présence des Pères Oblats et plusieurs curés de la Rivière Gatineau. Les Associations de la Sainte-Famille (11 mai 1893) des Dames de Ste-Anne et des Enfants de Marie (25 octobre 1893) et l'Union des Prières ont été également établies par M. le Curé Legendre à Montcerf.

Il y a trois écoles fondées, la première en 1895, les deux autres l'année suivante.

En 1892 la toiture, les murs et la tour du clocher sont terminés. Et en 1908-1909 on agrandit l'église en ajoutant une magnifique sacristie. Les travaux s'achèvent à peine quand le feu détruit tout en janvier 1909. Il ne restait qu'une journée de travail pour terminer les travaux. certains ont prétendu que ce qui aurait mis le feu serait des guenilles mouillés de terepentine, laissées dans un coin la veille, et qui auraient chauffé pendant la nuit. Et c'est ce qui aurait allumé le feu. Car la veille on avait terminé de peindre et il ne restait pratiquement qu'à faire le ménage. Ce fut une perte complète. Elle était construite tout en bois. A l'intérieur il y avait un jubé en arrière, un fait à remarquer, il y avait aussi un jubé de chaque côté qui avançait jusqu'au coeur. Les paroissiens reprenaient courage et ont reconstruit une autre église, la deuxième, après avoir eu deux chapelles. Cette fois-ci on décide de construire de l'autre côté de la rue, où est située présentement la salle Paroissiale. Une magnifique église en forme de croix construite en pierres des champs. Elle était digne d'une vraie cathédrale. Mais la malheur frappe une fois de plus, les pauvres paroissiens de Ste-Philomène. Le feu encore une fois détruit ce magnifique temple en 1920. M. le curé Arpin a tout juste eu le temps de sonner quelques coups de cloches pour donner l'alerte et il sortit à la course. Le clocher s'effondra derrière lui. Ce fut encore une perte totale et même les registres paroissiaux brûlèrent. Ce qui causa beaucoup de problèmes par la suite aux personnes qui avaient besoin de baptistères, certificats de mariage, etc. Les registres ont pu être reconstitués de mémoire en partie. Pendant deux ans (1920-1922) la messe se disait au sous-sol de l'école du village (Ecole Ste-Philomène d'Egan).

Entre temps on déménage le presbytère, on le mit sur des rouleaux de bois et à l'aide de chevaux, on le déplaça. On utilisa la même pierre de l'église brûlée en 1920. Et on construisit une 3ième église.

Notes Historiques

Chronologie de l'Histoire de
Ste-Philomène de Montcerf

D'après "L'Histoire de la Colonisation dans la Vallée de l'Outawais"
du père De Barbezieux, deux tomes 1897.

et

"Maniwaki et la Vallée de la Gatineau" d'Anastase Roy, 1933

et diverses notes manuscrites tirées des registres paroissiaux.

Ces notes nous ont été fournies par M. le Chanoine Jean-Paul Poulin de
Mont-Laurier.

- | | |
|--------------|---|
| 1870 | Arrivée des premiers colons: Isidore Groulx, Urgel Picotte, Pierre Major. |
| 1872-73 | Première messe par le Père F.X. Thérien o.m.i. célébrée chez Isidore Groulx, à la première traverse de la Rivière Désert. |
| 1872-76 | Père F.X. Thérien o.m.i. premier missionnaire |
| 1876-77 | Père Déléage o.m.i. |
| 1877-80 | Père L. Simonet o.m.i. |
| 1880-84 | Père Prévost o.m.i. |
| Août 1883 | lière visite pastorale de Mgr. T. Duhamel. Il trouve une chapelle en construction sur un terrain fourni par M. Gilbet Pilon, au village actuel. La mission de la Rivière Désert devient Ste-Philomène. |
| 1884-87 | Père Paradis o.m.i., missionnaire, qui change le site de la construction de la chapelle, deux fois, pour la fixer, à la fin, au sommet de la colline Montcerf. |
| 1886 | 2e visite de Mgr. Duhamel. L'église n'est pas encore terminée. On le reçoit dans un hangar improvisé. |
| 1887-92 | Le Père Guéguen o.m.i. missionnaire. En novembre il fait reprendre les travaux. |
| Août 1888 | Première messe célébrée dans l'église dont le plancher et la toiture ne sont pas terminés. |
| 1892 | 3e visite de Mgr. Duhamel. Plancher, toiture, murs en bois et tour du clocher sont terminés. La première cloche de Maniwaki est donnée à Ste-Philomène. Elle avait été bénite le 15 août 1853, par le Père Pierre Aubert o.m.i. |
| 1892 | Les paroissiens demandent à Monseigneur un prêtre résidant, ce qu'il leur promet s'ils s'engagent à le loger et à le faire subsister. |
| Nov 1892 | Installation de M. L'Abbé F. Legendre, par les Pères Guéguen et Deguire et le Rév. M. Allard, de Bouchette. M. Legendre, originaire de St-Joseph de Beauce, était vicaire à Casselman. |
| 1892-95 | 1er curé: Monsieur Félix Legendre |
| Oct 19 1893 | Bénédictio de trois statues: Sacré-Coeur, Ste-Vierge, Ste-Anne. Installation du chemin de la Croix en présence de plusieurs Pères Oblats et curés. |
| Mai 11 1893 | Association de la Ste-Famille |
| Oct 25 1893 | Association des Dames de Ste-Anne et des Enfants de Marie. Union de prières. |
| 1895 | Ouverture de la première école.
M.F. Legendre réunit les matériaux pour la construction d'un presbytère. |
| Sept 25 1895 | M.F. Legendre permute avec M.Deslauriers curé de la Conception. |

1895-97 2e curé: Monsieur l'Abbé Cyrille Deslauriers.
1896 Ouverture de deux autres écoles.
1897 La paroisse compte 158 familles, dont 13 de langue anglaise. Elle est une de celles du diocèse dont les progrès sont le plus satisfaisants.

31 juil 1897 Mort de Monsieur Deslauriers à Montréal.
1897-1907 3e curé: Monsieur l'Abbé Alphonse Arnault, originaire de Ste-Brigitte de Joliette, ci-devant curé du Lac-Ste-Marie.

30 avril 1903 Grand feu
1907 Il est nommé curé de St-Albert et meurt peu de temps après.

1907-1913 4e curé: Monsieur l'Abbé Joseph-Eugène Limoges, originaire de Ste-Scolastique, vicaire à Masham.
1908-09 Agrandissement de l'église, construction d'une sacristie. Les travaux s'achèvent à peine quand le feu détruit tout, en janvier 1909.
1909 On construit, de l'autre côté du chemin, une église en pierre.
Etablissement d'une Caisse Populaire
Formation d'un cercle agricole.
Règlement de prohibition.

Avril 5 1911 Erection canonique de la paroisse par Mgr. H. Gauthier. Document contresigné par l'Abbé F.X. Brunet ptre, sec.

1913-27 5e curé: Monsieur l'Abbé Clément Arpin, originaire de St-Ours, succède à Monsieur Limoges, nommé curé d'office à la cathédrale de Mont-Laurier.

11 juill 1920 Bénédiction d'une statue du Sacré-Coeur, sur la colline. Sermon par Monsieur l'Abbé F. Legendre, ancien curé.
1920 Incendie de l'église en pierre
1920-22 Réconstruction de l'église en pierre, au site actuel, au flanc de la colline.

15 juin 1922 Bénédiction de la pierre angulaire, par le Révérend Messire Hector Yelle, curé de Ste-Cécile de Masham.
1927 Arrivée des Soeurs de Sacré-Coeur d'Ottawa, qui prennent la direction de l'école du village.
Première supérieure: Soeur Marie de St-Alor.

1927-1935 6e curé: Monsieur l'Abbé Adélaré Roy succède à Monsieur Arpin.
1929 Gravelage des routes. M. Abraham Mathieu, maire et bras droit du curé.
1930 Installation de l'électricité.
1927-35 Colonisation de la paroisse même.
1935 Monsieur l'Abbé Adélaré Roy est nommé missionnaire colonisateur.

1935-59 7e curé: Monsieur l'Abbé Josephat Cossette, curé de Val-Barrette, remplace Monsieur l'Abbé Roy. (nomination le samedi-saint)

9 mai 1935 Installation de Monsieur l'Abbé Cossette.
Absence de trois mois: le Père Bériault c.ssp. le remplace.
L'Abbé Z.Bélanger l'assiste durant sa convalescence.

1935 Construction d'une école à Chute-Rouge.
Entrepreneur: J.Poirier de Bouchette.
Reconstruction d'une école à la Traverse.
Entrepreneur: L.Gauthier de Montcerf.